

L'hémorragie se poursuit au PDS de Ndaot

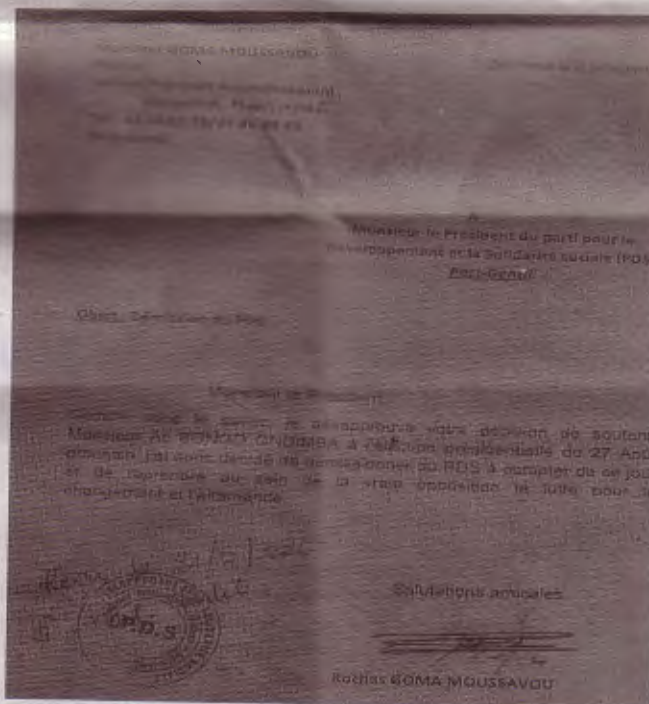
Une trentaine de militants du 2^{ème} arrondissement s'apprête à quitter le parti



Jean Philippe Douckaga, le premier conseiller municipal, à avoir tourné le dos à Ndaot, après son soutien à Ali Bongo.. Photo de droite : Après deux conseillers municipaux d'Omboué, le conseiller Rochas Goma Moussavou, vient lui aussi de démissionner. Une trentaine de militants devra incessamment le suivre

L.N

Le conseil exécutif extraordinaire du parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), tenu les 21 et 22 juillet dernier, demeure un vrai mystère. Aucune information n'a, en effet, fuité de ce conseil, consacré au sort des militants considérés comme « indisciplinés ». Il s'agit, en réalité, de ceux qui ne sont pas d'accord avec la décision du président du parti de soutenir la candidature d'Ali Bongo à l'élection présidentielle du 27 août prochain. Décision entérinée par le congrès extraordinaire du 25 juin dernier. Après une grogne à l'intérieur du parti, suite à la décision de beaucoup de ne pas démissionner, comme l'avait demandé le président du parti, la sérénité est loin d'être ressentie dans les rangs. Certains ont, en effet, choisi de claquer la porte, et il s'agit pour la plupart des conseillers municipaux et militants de la première heure du parti. Le 18 juillet, c'est le conseiller municipal, Jean Philippe Douckaga qui a quitté avec fracas le parti, accusant Ndaot et ceux qui le suivent de privilégier « l'intérêt personnel et la course aux postes ». Celui qui milite dans l'opposition depuis une vingtaine d'années n'a pas compris le revirement spectaculaire de son mentor qui, tout en soutenant Ali Bongo, se proclame toujours de l'opposition. Un vrai artiste, le président du PDS ! Le 20 juillet, le tour est revenu à deux conseillers municipaux de la commune



Lettre de démission du PDS, du conseiller municipal Rochas Goma Moussavou.

d'Omboué, désapprouvant la décision de soutenir Ali Bongo, de claquer la porte du parti. Elisabeth Ompouma Mousmé et Louis Georges Omanda Reteno, qui n'étaient plus en odeur de sainteté avec Ndaot, ont officialisé leur départ, en faisant parvenir à ce dernier leur lettre de démission. Les deux conseillers municipaux n'ont d'ailleurs jamais caché leur sympathie pour Jean Ping qu'ils soutenaient de manière ouverte. Le même jour, du côté de Port-Gentil, un autre conseiller municipal du 2^{ème} arrondissement quitte le bateau. Rochas Goma Moussavou qui est au PDS depuis 2011 désapprouve, lui aussi, le soutien que le parti apporte à

la candidature d'Ali Bongo. L'arrondissement, acquis à l'opposition depuis toujours est en train de bouger depuis le départ de ce conseiller. On parle d'une trentaine de militants du PDS qui est sur le point de quitter le parti. « La pétition est prête et déjà signée. Il s'agit d'une démission collective de plus de trente militants du PDS. Nous ne nous reconnaissons pas dans la nouvelle direction prise par le parti. Une décision mue par des intérêts égoïstes d'un groupe d'individu », a expliqué un militant ayant signé la lettre de démission collective qui sera incessamment sur la table de Séraphin Ndaot.

Les militants de Dé

L.N

Le parti de Ndemezo'o Obiang ne souhaite guère être surpris par les événements. Aussi, tout en luttant aux côtés d'autres partis qui s'opposent à la candidature d'Ali Bongo, il met tout en œuvre pour que ses militants soient prêts pour l'élection présidentielle du 27 août prochain. Dans la capitale économique, le bureau communal dirigé par Nicaise Matendet a organisé, samedi dernier, une formation à l'intention des scrutateurs. « Comment sécuriser son vote », tel est le thème de l'atelier co-animé par Darius Engueng, enseignant d'histoire-géographie, secrétaire provincial adjoint, membre du bureau politique de Démocratie Nouvelle et Chantal Evila, secrétaire provinciale adjointe chargée de la ligue patriotique des femmes, ancienne sénatrice, au siège du parti sur le Boulevard Ondimba. Une journée durant, les 60 militants qui ont pris part à la formation ont été éduqués, tout d'abord sur le cadre institutionnel. « Il est important que nos militants s'imprègnent de la Constitution qui est la mère des lois. Ensuite, de la loi électorale, afin qu'ils soient mieux armés », a expliqué Désiré Saphou, secrétaire d'arrondissement. Les deux formateurs retenus pour la circonstance ont avec beaucoup de pédagogie, donné aux participants des